

Les 3 Horloges de Bab-el-Oued

Celles qui ont marqué le temps de l'heureux temps de là-bas...

MAG 2018



A.B.E.O

Association des Anciens
et Amis de Bab-el-Oued
Cité des Rapatriés, bureau 9,
50 boulevard de la Corderie
13007 Marseille



Édito

Voilà autre chose !! Nos associations de défenses des Rapatriés et Harkis sont déplacées. Elles sont "recentrées" sur l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, (O.N.A.C.V.G) et ce depuis 2013, tout cela dans un but de plus grande efficacité, c'est bizarre ! Cela fait 56 ans que nous sommes partis d'Algérie et ils trouvent le moyen de parler "d'efficacité" mais qu'ont-ils fait avant ? C'est vrai qu'ils sont inefficaces quand il s'agit de prendre de bonnes décisions concernant notre communauté. Par contre, pour d'autres, les décisions sont prises dans les semaines suivantes. Vous avez encore les dents longues Messieurs les Gouvernants. Mais sachez que nous serons toujours présents, pour vous faire face, crier notre mécontentement. Nous sommes des Pieds-Noirs, nous n'avons pas la mémoire courte, et ce n'est pas demain que vous n'entendrez plus parler de nous.

Pierre Claude Fasano

Sommaire

Édito - Rapport financier/Bilan ...	2
C.A. - Mot du Président	3
Rétroactivités	4
Cérémonies	12
Histoire vécue	13
Les jardins d'Essai	14
Histoire	16
Programme 2018	20
Clin d'oeil	22
Nos joies, nos peines	23
Calendrier des manifestations et bulletin d'adhésion	24

RAPPORT FINANCIER - GESTION 2016/2017 (Exercice du 01/11/2016 au 31/10/2017)

AVOIR DISPONIBLE Au 31 octobre 2017	12860,18	COMPTES D'EXPLOITATION	
BANQUE	12644,78	Année 2015/2016	1166,49
CAISSE	215,40	Résultat positif	
Prestations payées d'avance année 2018	2496,00	Année 2016/2017	1875,39
Subvention département année 2016	2000,00	Résultat positif	
Subvention département année 2017	3000,00	RECETTES	44906,40
Subvention réserve parlementaire Dominique Tian	1000,00	DÉPENSES	43031,01
Gratuité croisière reversement du Président	1290,00	FRAIS DIVERS DE GESTION	
COTISATIONS		Année 2015/2016	16127,02
Année 2015/2016	8889,00	Année 2016/2017	16645,49
nombre de cotisants 357			
Année 2016/2017	8783,00		
nombre de cotisants 342			
Nombre d'adhérents 418 (2/3 de couples)			
RÉSULTAT POSITIF			1386,40
Marseille le 31 octobre 2017			
Le Trésorier : Raymond Loffredo			Le Président : René Sanchez

BILAN EXERCICE 2016/2017 - BAB-EL-OUED - A.B.E.O. (Du 01 novembre 2016 au 31 octobre 2017)

RECETTES		DÉPENSES	
Compte d'exploitation	44906,40	Compte d'exploitation	43031,01
Ventes marchandises diverses	173,43	Achats marchandises diverses	89,93
Subvention Conseil Départemental année 2016	2000,00	Frais généraux	16645,49
Subvention Réserve Parlementaire année 2017	1000,00	Assurance garage (locatif)	227,28
Subvention Conseil Départemental année 2017 - Dominique TIAN	3000,00	Assurance locative Corderie	306,94
Reversement gratuit croisière Président	1290,00	Assurance responsabilité civile	461,57
Cotisations	8783,00	Communication	550,00
		Cotisations	200,00
		Entretien réparation	60,00
		Fournitures de bureau	393,65
		Frais bancaires	48,00
		Frais d'envoi	3386,31
		Frais dépôt de gerbes	465,00
		Imprimerie	941,50
		Indemnité occupation Corderie	150,74
		Internet	278,29
		Location garage	1655,19
		Maintenace comptable informatique	536,82
		Matériel	297,06
		Mission réception	702,71
		Petit matériel	152,43
		Publication magazine	5832,00
SOUS TOTAL	61152,83	SOUS TOTAL	59766,43
RÉSULTAT POSITIF		RÉSULTAT POSITIF	1386,40
TOTAL	61152,83	TOTAL	61152,83
Marseille le 31 octobre 2017			
Le Trésorier : Raymond Loffredo			Le Président : René Sanchez

CONSEIL D'ADMINISTRATION

élu à l'A.G.O du 13 novembre 2016

PRÉSIDENTS FONDATEURS :

FASANO Pierre Claude
GARGIULO Jean-Pierre †

PRÉSIDENT D'HONNEUR :

FASANO Christiane

PRÉSIDENT :

SANCHEZ René

VICE-PRÉSIDENTS :

BRICOTIN Antoine
LIGUORI Viviane

TRÉSORIER :

LOFFREDO Raymond

Trésorier Adjoint :

LAMBERTI Alphonse:

SECRÉTAIRE :

SANCHEZ Christiane

Secrétaire Adjointe :

LAMBERTI Marie Jeanne

ADMINISTRATEURS :

Mesdames

ALMODOVAR Claudine
AMBROSINO Françoise
ARBONA Christine
BRICOTIN Michèle
GARCIA Bernadette
JOINNET Antoinette
LHERMINE Michèle
LOFFREDO Danièle
SCHIANO DI COSCIA Janine
BAIDI Nawel
MONETTI Joséphine
DUCES Simonne

ADMINISTRATEURS :

Messieurs

ALMODOVAR Roland
ARBONA André
BASQUES Ferdinand
CALIFANO Jean Claude
LIGUORI Pierre
SCHIANO DI COSCIA André
BALZANO Guy
MONETTI Pierre
MATHIAS Serge
DUCES Bernard



Le mot du Président

Chers adhérents et amis de Bab-el-Oued



Encore une année à la présidence de l'A.B.E.O, une année de joies et de peines, de travail aussi, mais quelle satisfaction et quel enrichissement pour moi.

Malgré le temps qui passe notre association montre toujours son dynamisme au service de la communauté Pieds-noirs, toutes nos activités sont mises en œuvre grâce à la présence à mes côtés du Conseil d'Administration.

Riche de sa diversité et des postes occupés par les conseillers, ils me permettent de continuer notre action auprès de vous.

Comme chaque année nous assurons une très large diffusion de ce magazine tant au niveau de nos adhérents que des institutionnels.

Il nous faut cependant sans cesse faire connaître et reconnaître notre histoire tant nous sommes attaqués de tous côtés.

Plus que jamais nous devons être des ambassadeurs de notre quartier et de sa richesse.

Plus que jamais nous devons montrer la cohésion et la solidarité qui nous animent.

Le Président
René Sanchez

Qui fait quoi □ l A.B.E.O

Fêtes :

Françoise Ambrosino
Bernadette Garcia
Michèle Lhermine
Jean-Claude Califano

Animations :

Ferdinand Basques
Francette Ferrer

Voyages :

Bernadette Garcia
Antoinette Joinnet
Françoise Ambrosino

Technique, sonorisation :

Ferdinand Basques

Informatique :

Alphonse Lamberti

Fichier ordinateur, suivi adhérents :

Christiane Sanchez
Marie-Jeanne Lamberti

Journal :

Michèle Lhermine
Bernard Ducès
Ferdinand Basques

Tombola, devis :

Michèle et Antoine Bricotin

Création documents :

Simonne Ducès

Contrôleur de gestion :

Serge Mathias

Toutes ces commissions sont sous l'autorité du Président et, par délégation, des Vice-Présidents



Encore une année bien remplie pour notre Association, reconnue par tous (adhérents ou non adhérents), comme dynamique et conviviale. Nous sommes ravis de recevoir les membres d'autres Associations et des sympathisants qui découvrent notre ambiance et notre bonne humeur. Nous faisons tout pour bien les accueillir.

Notre rubrique « la rétro » sait vous faire découvrir si besoin était, le soin que nous apportons à la préparation de nos manifestations tout au long de l'année, ceci grâce à notre organisation et au dévouement de chacun d'entre nous. Notre quartier de Bab-el-Oued est toujours présent dans nos cœurs. Est-ce lui qui nous donne toute cette énergie ? Certainement. Nous serons là pour 2018 et pour longtemps encore... si Dieu veut.



15/01/17 COURONNE DES ROIS

Le temps est glacial, ce mois de janvier nous a surpris par sa froideur, mais ce sont 163 personnes qui se sont retrouvées et ont **partagées** ensemble la couronne des Rois. L'apéritif est servi à table, ce qui facilite le service mais pas les rencontres. Très contents de se revoir, nous avons beaucoup de peine pour que chacun regagne sa table. Le Président souhaite une bonne année à l'auditoire et nous fait part des événements à venir pendant l'année. Il nous présente les Présidents d'Associations qui nous font le plaisir de nous accompagner. La musique nous entraîne déjà sur la piste et notre D.J. Patrick d'Acosta sait nous faire bouger. Le repas est délicieux et se déroule entre danses et plats. Comme tous les ans les Rois Mages sont venus nous rendre visite avec leur cape et leur turban flamboyants. Les flashes crépitent et les inondent de lumière. Roi et Reine ont été couronnés et récompensés. La tombola est toujours source de rires et d'applaudissements pour les gagnants. La nuit tombe vite en ce mois de janvier et les départ s'organisent dès 16h00, mais les plus téméraires continuent de danser, de papoter.

19/02/17 LE CARNAVAL

**Compte rendu
humoristique de Bernard
Duces :**

Alors, mon frère, il était beau ton Carnaval ? Beau ? Tu charries, mec ! Il était superbe, il était même trop top ! Il était tellement beau que j'trouve plus les mots. Tiens, pour t'donner une idée, le Carnaval de Nice, à côté, c'est du pipi de chat et celui de Rio c'est de la crotte de bique ! Ah ouais, tant que ça ? Mais oui, et même plus ! Tiens, pour te dire,

même pour les cariocas, ils ne nous arrivent pas à la cheville. Si tu avais vu les nôtres tu serais tombé à la renverse ! Que du beau ! Toutes toujours aussi jeunes, aussi belles, aussi vives, cinquante ans après, tu te rends compte ? Et puis y'avait tous les photographes qui mitraillaient sans arrêt ! J'en avais jamais vu autant, même à l'élection de Trump ! Ah bon, vous avez fait venir la presse ! Mais non, abruti, c'étaient les nôtres qui photographiaient ! Alors tu te rends compte ? Oh là, là, là, je me rends surtout compte que j'ai raté quelque chose !

Je veux, oui ! Et ce défilé, ils nous en ont mis plein la vue, avec les costumes éblouissants, les masques, leur démarche gracieuse et toute la musique ! Ils nous ont mis le feu avec les tenues de l'OM ! Ah bon, y'avait aussi l'OM ? Mais non, rigolo, c'étaient les nôtres qui s'étaient déguisés ! Y'avait même un curé ! Ah bon, vous avez fait bénir les crêpes ? Mais non, face de rat, c'est les navettes qui ont été bénies ! C'était aussi un des nôtres ! Alors, moi, je peux te dire qu'ils peuvent aller se rhabiller au Carnaval de Venise ! Oh là, là, là, là mais qu'est-ce que j'ai raté, ma mère ! Et vous avez bien mangé ? Mangé, tu rigoles, on a festoyé tu veux dire ! On a mangé comme des rois ! Ah bon ! Et y'avait l'apéro et la kemia ? Je veux, ouais et c'était royal ! Les serveurs sortaient des cuisines avec des plateaux grands comme des roues de charrette en criant « attention, chauds, chauds les marrons chauds ». Ah bon, y'avait aussi des marrons ? Mais non imbécile, les marrons c'est en automne ! C'était pour la blague. Eh oui, on a tous bu, on a mangé, on a ri, on a blagassé et on a dansé tant qu'on a pu et tout ça entre amis ! Quelle journée, mais quelle journée, ça te recharge les batteries pour un bon bout de temps !





10/03/17 COQUILLAGES ET CRUSTACÉS À MARSEILLAN

Le mois de mars pour notre Association fait rejaillir en nous tant de souvenirs que nous n'avons pas le cœur à faire la fête. Nous tenons toutefois à nous retrouver pour une journée pleine d'imprévus, de plaisirs et de découvertes.

C'est vers Marseillan que nous nous dirigeons pour une journée coquillages, au restaurant « la Ferme Marine » où nous attend un apéritif de bienvenue. Suivi d'un buffet de fruits de mer à volonté. Hum !!! Quel régal pour nos papilles. Puis vient en plat principal loup ou seiche à la plancha, dessert, café. Une fois rassasiés nous partons pour une visite guidée, très instructive aux Chais Noilly Prat où le Vermouth est élaboré depuis 1850.

L'heure du retour a déjà sonné. Direction Marseille, où l'OM qui joue à domicile, nous oblige à de nombreux détours qui prolongent le trajet. Mais la bonne ambiance qui règne depuis le matin est toujours présente malgré ce contretemps.



16/04/17 PÂQUES « LA MOUNA »

Ah !... La Mouna 2017, on en parlait depuis longtemps ! C'est qu'elle s'était faite attendre et désirer, la coquine, un peu comme le font toutes les femmes, mais elle était enfin arrivée. Ah ! cette ambiance chaleureuse et bruyante, ces retrouvailles joyeuses, ces embrassades, ces grandes tapes fraternelles, tout en prenant l'apéritif et en dégustant les « mises en bouche ». Ah, ce « MOT » de notre Président, qui en homme d'expérience et de sagesse, sait que « ventre affamé n'a pas d'oreilles » et que les discours les plus courts sont les meilleurs. Oui, cher Président, tu as mille fois raison : il faut absolument intéresser les plus jeunes à notre Histoire, à l'histoire des Pieds-Noirs de l'Algérie Française, afin qu'ils poursuivent nos activités, nos traditions, nos combats, pour les transmettre aux générations suivantes. C'est aussi une question de survie pour notre association.

Alors, après un tonnerre d'applaudissements, nous faisons honneur au repas de Pâques, en musique s'il vous plaît. Notons que grâce à une fructueuse intervention de Ferdinand, nous dansons le koudourou et la cumbia et entonnons en cœur les chansons « À Bab-el-Oued » et « Jaleo ». Après la dégustation de la fameuse Mouna, la journée se termine en apothéose avec le tirage de la tombola mené de main-de-maître par Maître Antoine notre Vice-Président.



14/05/17 LE PRINTEMPS

Quel joli mot « le Printemps » c'est pour cela que nous avons choisi tout simplement ce nom pour notre manifestation ; le mois de mai sent bon les fleurs et le beau temps revient. C'est avec plaisir que nous organisons notre petite fête dans les Salons de Véro où accueil et nourriture sont toujours excellents. Que cette belle Provence où nous vivons désormais pour le plus grand nombre d'entre nous, puisse encore nous permettre de nous ressourcer longtemps dans la joie de vivre et le souvenir de notre beau quartier de Bab-el-Oued.



Les dames avaient sorti leur tenue légère au grand bonheur des messieurs. Nous sommes prêts à passer une belle journée, tellement heureux de nous retrouver. Les danseurs ne se sont pas fait prier pour envahir la piste de danse jusqu'au soir.

Rétroactivités



4/06/17 LE GRAND RASSEMBLEMENT

Domaine du Grand Saint Jean, Aix-en-Provence. La rencontre des enfants de Bab-el-Oued au Grand St Jean, fut un grand moment d'amitié fraternelle retrouvée. Quelques heures consacrées à retisser les liens d'une famille éclatée par le vent destructeur de l'histoire qui nous a privé de l'affection générationnelle entretenue par nos parents. D'année en année, on constate l'absence de nos anciens, ceux-là même qui nous avaient appris à vivre ensemble sans distinction d'origine. Mais hier ces disparus n'étaient pas loin ; tous étaient venus sur leur nuage pour s'associer à la fête de leurs descendants sur terre. Sous les envolées de l'accordéon de notre ami Véra ou les chants italiens de l'artiste Gargiulo, ils devaient être aux anges.



Le moment d'émotion le plus intense se déroula à 11h30 devant le symbole du quartier : les Trois Horloges. Jugez plutôt : 55 ans déjà que le calvaire de notre exil se poursuit. Calvaire dis-je pour nos vies personnelles ? Non, pas du tout, notre vie en France a été une réussite totale, nos enfants et petits-enfants nous apportent tout le bonheur espéré. Alors de quel calvaire voulais-je parler ? De tous ces mensonges, ces insultes, ces mépris dont nous sommes l'objet depuis plus d'un demi-siècle. Mais, l'union est notre force. Rien n'arrêtera notre bonne humeur légendaire et notre joie intense de se retrouver à nouveau au Grand Rassemblement de l'A.B.E.O.



Ce matin-là du 4 juin 2017,
nous vivons un grand moment symbolique.

Il existait à Bab-el-Oued deux fanfares : L'Élan de Bab-el-Oued dont le siège était situé rue du Roussillon, et une plus ancienne L'Étoile de Bab-el-Oued, qui occupait un local au 80 avenue de la Bouzaréa. Cette dernière fut créée le 29 octobre 1926 par Henri Rosazza qui assumait la charge de Président durant 36 ans jusqu'à l'exode. Cet homme généreux au cœur altruiste, faisait partie de ces bénévoles qui transmettaient leur passion à la jeunesse dans tous les domaines de la vie culturelle : le sport, la musique, le solfège, le chant, la danse, le théâtre, la peinture...



Aujourd'hui, le petit fils Pierre Rosazza, qui assura en 1948, alors âgé de 10 ans, la fonction de tambour-major de la clique, a rejoint l'A.B.E.O et va nous faire un cadeau d'une valeur inestimable. Il fait don à notre Association du drapeau de L'Étoile de Bab-el-Oued. Émouvant de savoir que ce drapeau qui retrouve la lumière après 55 ans, précédait la tête des défilés qui se déroulaient dans le quartier les dimanches matin. J'entends encore dans nos rues, avenue de la Bouzaréa, des Consulats, de la Marne ou Durando, les roulements de tambour à en crever la peau et le son des clairons à en éclater les joues. Quelle fierté pour ces musiciens, ouvriers et retraités, de répandre la joie et la gaieté autour d'eux. Ils recevaient les applaudissements des ménagères au retour du marché massées sur les trottoirs et les balcons, et de la foule sortie des cafés, le verre d'anisette à la main.

En ce jour du 4 juin 2017, la parole est donnée au petit tambour-major de l'époque devenu à son tour, comme nous tous, un arrière grand-père fier de ses aïeux. Puis, viennent les remerciements de Pierre-Claude FASANO, René SANCHEZ et André TRIVÉS. La cérémonie se termina par une émouvante sonnerie aux morts jouée par un Légionnaire en tenue d'apparat. Une minute de silence fut observée en hommage aux fusillés de l'Histoire, à tous les disparus et au regretté Président-Fondateur de l'A.B.E.O que fut Jean-Pierre Gargiulo. Une Marseillaise suivie du Chant des Africains clôtura le rassemblement. Le président René Sanchez donne rendez-vous dans un an, devant les Trois Horloges de l'A.B.E.O, œuvre monumentale du Co Président-Fondateur de l'association Pierre-Claude Fasano et de René Mullor.



À chaque sortie, le Président Henri Rosazza portant un béret basque, marchait en tête au rythme de la fanfare. À ses côtés, deux jeunes filles habillées en cantinière et en infirmière suivaient le porte-drapeau, juste derrière se tenait Pierre le tambour-major.



André TRIVÉS Écrivain



Pierre-Claude FASANO
Président-Fondateur



René SANCHEZ
Président





DU 16 AU 26/09/17 - CROISIÈRE DES RETROUVAILLES À BORD DU COSTA MEDITERRANÉA

C'est avec beaucoup de joie que nous embarquons à Marseille le 16 septembre, pour effectuer cette croisière que nous attendions tous avec impatience, heureux aussi de retrouver les Associations amies tout le long de ce voyage des « retrouvailles », moment d'amitié et d'échanges.

- Ce samedi est un jour d'installation, de repérage du bateau et d'une réunion au théâtre pour nous informer du programme que le Club des Croisières a prévu pour nous.
- Le 2ème jour se passe en mer, ce qui nous permet d'assister à plusieurs conférences : André Trives, Jean-Pierre Virgil et Josiane Candela pour leur livre, Jean-Paul Gavino nous fait part de son « expérience » pieds-noirs. Puis, ce sera Roland Soler (Président de l'ANRO) pour les événements d'Oran. Chaque soir nous retrouverons Jacques Roussely pour une conférence marine. En soirée, J.P. Virgil qui chante Michel Sardou.
- Pour ce 3ème jour nous faisons escale à Malaga excursions prévues au village de Mijas et découverte de la Costa Del Sol. En soirée, nous retrouvons les chansons italiennes avec « le petit de Bab-el-Oued » Franck Gargiulo.
- Escale à Cadix pour ce 4ème jour. L'excursion prévue est celle de la visite de Séville ville emblématique de l'Andalousie. Certains visitent Cadix. En soirée, spectacle French Latino présenté par Jean-Paul Gavino et sa fille Michèle.
- Le 5ème jour escale à Lisbonne. Une excursion nous est proposée pour la visite de cette jolie ville. En fin de matinée, après la visite des principaux monuments nous assistons à un spectacle de Fado.
- Départ du bateau en fin de matinée du 6ème jour. Les activités ont lieu à bord, avec dégustation de Mouna avec boisson. La tradition pieds-noirs est au

rendez-vous. Soirée « grandes chansons françaises » avec Jean-Pierre Virgil.

- Le 7ème jour se passe en mer, moment de repos, mais les activités prévues sont nombreuses : conférence des jeunes pieds-noirs, présentation de l'Écho de l'Oranie, présentation de l'Association de Christian Delagrang (AHI). Nous nous retrouvons pour boire l'anisette et manger la calentita. L'ambiance est au rendez-vous. Soirée hommage à Elvis Presley par Rick Levis.
 - L'escale à Valence le 8ème jour est attendue car elle débute à 14h00 par une messe à l'église Maria Del Mar, en hommage à ceux qui sont tombés en Algérie. S'en suit la visite de cette magnifique ville. En soirée, dîner avec couscous au menu., et spectacle avec J. P. Gavino et les chansons de « là-bas ».
 - C'est à Barcelone que nous commençons le 9ème jour, visite de la ville toujours grouillante de monde, promenade sur la rambla pour certains, déjeuner en ville ou retour au bateau pour d'autres, pour profiter du cours de danse avec Coco et assister à la conférence Marine. En soirée, Christian Delagrang nous interprète ses chansons.
 - Le 10ème jour, dernière escale à Savone, mais c'est joyeux que nous nous préparons pour l'excursion : visite de l'aquarium de Gênes et tour du port en bateau
- En fin d'après-midi nous sommes conviés au théâtre pour un « au revoir » à tous les artistes qui nous donnent un dernier spectacle magnifique.
- Ce 11ème jour du 26 septembre nous quittons le bateau, la tête pleine de souvenirs.

Merci au Club des Croisière et à Yves Bergauzy ; félicitations pour l'organisation de cette croisière et des « plus » qu'il nous apporte.



8/10/17 - LA RENTRÉE



Pour cette rentrée de l'A.B.E.O, on n'avait jamais vu ça ! 174 convives, c'est qu'on en avait des choses à se dire et à raconter

depuis le temps qu'on s'était plus vu. Et puis avec le temps on a du mal à en reconnaître certains, par exemple nos croisiéristes de la Méditerranée, tellement ils étaient devenus bronzés à force de rester au soleil sur le pont du bateau. À son habitude, le Président déclame un petit speech très court pour souhaiter la bienvenue aux convives, déclarer l'ouverture de la nouvelle saison. Avant d'attaquer le repas, nous avons droit à un peu de musique et à quelques danses, pour mettre l'ambiance. Entre chaque plat, la piste de danse est envahie, et tout le monde (ou presque) y va de bon cœur.

21/12 /17 - CHATEAU DE LA BUZINE

Fin décembre, les adhérents de l'A.B.E.O sont invités par la Mairie de Marseille au Château de la Buzine, situé au cœur d'un vallon entre Saint-Menet et les Camoins. C'est à Henry de Buzens, à l'époque, noble propriétaire du domaine au XVIIIème siècle, qu'il doit son nom. Deux siècles plus tard, Marcel Pagnol achète la Buzine en 1941. Son projet : en faire une Cité du Cinéma, et créer ainsi un véritable « Hollywood Provençal ». Aujourd'hui, le Château de la Buzine est un lieu unique dans le paysage culturel régional, vivant, et ouvert à tous. C'est le trait d'union entre histoire et art contemporain, nature et patrimoine. Remerciements à Mme Séréna Zouaghi déléguée aux Rapatriés.



9/09/17 - VIVACITÉ



Comme chaque année avec l'A.B.E.O, Bab-el-Oued était présent sur le stand de la Cité des Rapatriés, dans le cadre de la Journée

Nationale des Associations. Manifestation organisée par la Mairie de Marseille sous la responsabilité de Mme Séréna Zouaghi déléguée à la Cité des Associations et la Cité des Rapatriés. Journée qui a remporté un franc succès.

19/11/17 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'A.B.E.O

L'assemblée générale ordinaire annuelle de notre association, s'est tenue le 19 novembre 2017 à 11h30 dans les salons de Maeva à Gémenos, en présence de Mme Solange Moll et de Roland et Marie-Jeanne Soler de L'ANRO. À l'entrée, Antoinette et Simonne parfaites en maîtresses de cérémonie accueillent les 200 personnes prévues et les dirigent vers les tables où s'enregistrent les adhésions 2018.

Après que le bureau se soit installé sur l'estrade, le Président René Sanchez remercie l'ensemble des présents et, fait d'abord observer une minute de silence, en mémoire de tous nos morts. Puis il demande à Marie-Jeanne Lamberti de bien vouloir lire le rapport moral et d'activités, et à Raymond Loffredo le rapport financier. Le Président a le mot de la fin : il précise entre autres, que les comptes ont été approuvés par Serge Mathias, contrôleur de gestion que tout le monde applaudit chaleureusement. Bravo Serge ! L'Assemblée ayant donné quitus à l'unanimité aux Trésoriers et au Président, ce dernier entonne d'une voix forte et claire notre hymne : « Les Africains » repris par toute l'assemblée. Il déclare alors la séance levée et invite les participants à gagner leur table, ce que chacun fait sans se faire prier. Après un excellent repas, vient le moment que tous les gourmands attendent : le dessert surprise ! C'est un énorme gâteau opéra recouvert d'une couche de chocolat glacé, qui, posé sur un charriot tiré par deux serveurs, traverse, la piste de danse. Et, c'est pendant la dégustation que nous avons droit aux chansons italiennes de la jolie chanteuse Angela Amico qui sont reprises avec ferveur par les pieds-noirs d'origine italienne... Et puis, cerise sur le gâteau, ce fut la « Grande Tombola » avec ces 10 gros lots et toujours menée de main de maître par Maître Antoine et son épouse Mimi Bricotin.

ANGELA AMICO À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'A.B.E.O



En partant de la gauche :
Lamberti Marie-Jeanne, Loffredo Raymond, Liguori Viviane, Sanchez René, Bricotin Antoine, Lamberti Alphonse, Sanchez Christiane



Bien que sicilienne, c'est à Nancy que tout a commencé en l'an 2000. À la suite d'un concours, Angela est invitée à participer en direct de France 3, à une émission « M6 Music Live » depuis le Zénith de Nancy. L'étendue de son répertoire lui ouvre les portes du Club Med des artistes. En 2002, Angela fait la rencontre de Gérard Tempesti avec qui elle écrit et enregistre un premier album : « Ballades italiennes ». En 2004, elle participe au concert de Sanseverino. Au cours des années suivantes, elle sort plusieurs albums dont « Cabaret Folie's » qui rencontre un vif succès. En 2011, Angela créé la compagnie « Mémoire de cabarets » et plusieurs spectacles dont « Voyage en Italie » qui revisite l'Italie et ses plus beaux succès. C'est avec ce répertoire, qu'Angela Amico a enchanté l'ensemble des convives présents.

Cérémonies 2017

DIMANCHE 26 MARS 2017 : CÉRÉMONIE ARC DE TRIOMPHE - PARIS

Quelles que soient la couleur du ciel et les extravagances du thermomètre les « Champs » demeurent un lieu magique. C'est précisément sur la partie haute de cette très prestigieuse artère que Monsieur Claude Rochette, Président de l'Association « Souvenir du 26 Mars 1962 » rassemble, chaque année, les « Pieds-Noirs » désireux de rendre un vibrant hommage aux victimes tombées ce jour-là sous les balles assassines des fusils mitrailleurs servis par de « lâches militaires » totalement dévoués à la cause de celui que le peuple Français a élu « 1er président de la 5ème République Française le 8/01/1959 ». Un jeune garçon raviva la flamme du souvenir après que les représentants des associations eurent déposé les traditionnelles gerbes destinées aux Disparus, Harkis ou aux Victimes de la tuerie de la rue d'Isly à Alger. Fidèle à sa tradition, l'association « Maison des Rapatriés de Carpentras » était représentée par Messieurs Jean Serette, Henri Krim, et Jean-Paul Chauvin son porte drapeau. Par ailleurs, j'ai saisi l'opportunité que m'offrait la séance des remerciements pour glisser dans le creux de l'oreille de Monsieur Rochette, organisateur de cette émouvante cérémonie qu'avec Sauveur Esposito (qui avait la double casquette) et mon épouse nous représentions l'A.B.E.O. **Georges Taltavull**



DIMANCHE 26 MARS 2017 : MESSE AU SACRÉ CŒUR

Messe à la mémoire des tués du 23 mars à Bab-el-Oued et du massacre de la rue d'Isly du 26 mars 1962. Nous étions nombreux en cette 55ème année de notre exode.

MARDI 27 JUIN 2017 : CÉRÉMONIE CORNICHE KENNEDY

Pour la 5ème année nous avons commémoré ce jour la pose de la plaque « l'Arrivée des Français d'Algérie à Marseille », avec discours et dépôts de gerbes.

MERCREDI 5 JUILLET 2017 : CÉRÉMONIE DU 5 JUILLET 1962

Nous nous sommes réunis au monument de l'Hélice Corniche Kennedy pour rendre hommage aux victimes du massacre du 5 juillet 1962 à Oran. Discours émouvant du Président Roland Soler, et dépôts de gerbes.



MERCREDI 15 AOÛT 2017 : PÈLERINAGE DE CARNOUX-EN-PROVENCE

Chaque année de nombreux pèlerins viennent en ce jour du 15 août partager leur dévotion à la Vierge Marie, après le traditionnel dépôt de gerbes, nous avons assisté à une messe remplie d'émotion, suivie d'un repas communautaire et d'une procession sous la responsabilité du Père Bernard Lucchesi. Journée propice aux retrouvailles.



MERCREDI 30 AOÛT 2017 : CÉRÉMONIE À TOULON

À l'occasion de la journée internationale des victimes et disparus forcés, initiée et adoptée le 21 décembre 2010 par l'ONU, nous avons assisté à Toulon à une cérémonie devant la stèle des Martyrs de l'Algérie Française. Au cours de ces 55 dernières années aucun gouvernement de quels que bords politiques qu'il soit n'a entamé de recherches pour ces milliers de disparus civils ou militaires (1954 - 1962) quelle honte. Nous continuerons chaque 30 août à venir devant ce monument.

LUNDI 25 SEPTEMBRE 2017 : COMMÉMORATION À LA MÉMOIRE DES HARKIS

Une partie du Conseil d'Administration de l'A.B.E.O était présente ce jour-là au Vallon des Auffes pour une cérémonie à la mémoire des Harkis. Allocution du Préfet des B.d.R et dépôts de gerbes



MERCREDI 1ER NOVEMBRE 2017 : CÉRÉMONIE AUX MORTS

Quel ne fut pas notre désappointement, quand le 30 octobre 2017 nous nous sommes rendus devant le monument de l'Hélice en vue de la préparation de la cérémonie aux morts du 1er novembre. Le service du patrimoine de Marseille ayant mis le site en sécurité sans nous en informer. Sans solution de rechange, nous avons donc décidé de reporter cette cérémonie au 26 mars 2018 à 14h00 au monument de l'Orient au Vallon des Auffes, afin de rendre un hommage à nos morts restés en Algérie.

MARDI 5 DÉCEMBRE 2017 : JOURNÉE D'HOMMAGE AUX MORTS POUR LA FRANCE

Cérémonie initiée par Jacques Chirac, c'est devant le monument d'Orient au Vallon des Auffes que nous nous sommes recueillis à l'occasion de la Journée Nationale d'Hommage aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et Tunisie avec discours de Monsieur le Préfet et dépôts de gerbes.



DÉFILÉ 14 JUILLET 1957

« Je ne suis pas très bavard, mais aujourd'hui j'éprouve le besoin de vous faire une petite confidence. Avant d'être muté, du 11 janvier 1958 au 31 juillet 1959, au 22ème Régiment d'Infanterie, à Ténès et ses environs (Francis Garnier, Fromentin, Montenotte) en tant que sergent et opérateur radio, j'ai participé aux protections de convois et fait des opérations dans les massifs environnants, d'où j'ai eu la chance de m'en sortir vivant et entier, et où j'ai eu la tristesse de perdre quelques copains, simples soldats, sous-officiers ou officiers, je fus appelé à Maisons Laffitte, ex Seine et Oise, près de Paris, au 3ème Régiment d'Infanterie Coloniale maintenant appelé 3ème Régiment d'Infanterie de Marine, et, pour moi ce fut un plaisir de faire deux défilés, le premier, le 14 juillet 1957 sur les Champs Élysées et le 2ème le 11 novembre 1957.

Aussi sur les Champs, je suis le 2ème en partant de la gauche ; au 1er rang de la troupe, avec la barbe ça fait exactement 60 ans, j'avais 21 ans, j'en ai 81, que de temps passé... Côté copains et copines, aussi cousins et cousines, il y en a que je vois de temps en temps, d'autres que j'ai pu voir mais que je ne vois plus, cause éloignement d'autres que je n'ai pas pu voir mais je reste en contact internet, d'autres qui n'ont jamais voulu me revoir et d'autres que je ne verrai plus jamais, ainsi va la vie, j'espère finir ma vie sans trop de tracas avec ma compagne Paule Vella née Quilès, née à la clinique Ferrari, donc dans le même quartier, à 500 mètres de chez moi, 10 de la rue Taine, où je suis né, mais pas la même année. Bonjour à vous tous. »



Guy Pons de la rue Taine de Bab-el-Oued Alger

COMMERCE À BAB-EL-OUED

Cette photo raconte l'histoire d'une partie importante et heureuse de ma vie, elle montre la boulangerie « Au Pain Doré », 2 rue de l'Alma, en plein centre du marché de Bab-el-Oued où mes parents étaient boulangers depuis 1935. Ils en deviennent patrons et gérants de 1949 à 1954. Sur la photo on voit ma jolie maman servant une cliente de longue date. On aperçoit également mon papa et sa sœur. Le travail se faisait en famille. Mon Dieu que tout cela est touchant, et en même temps j'en ai encore les saveurs appétissantes. Viviane Liguori



SOUS LES DRAPEAUX

M. Gaby Martinez né le 20 juin 1937 à Bab-el-Oued est incorporé le 4 septembre 1957 dans cette même ville, afin d'accomplir ses obligations militaires. Il rejoint Pontoise où il effectue ses classes. À l'issue de ces dernières, il est muté au bataillon de Marche du Tchad à Casablanca - Maroc.

Volontaire pour l'Algérie, il embarque pour Alger le 25 février 1958 à bord de l'Athos II, et rejoint le 2ème Régiment d'Infanterie de Marine à Aumale, comme commando de chasse, il participe au sein de son régiment à plusieurs opérations d'envergure. Challe, Jumelle et bien d'autres. Hélicoptères, son unité et lui-même subissent plusieurs accrochages par différentes Katiba, notamment celle du Colonel Amirouche. Nommé première classe le 16 octobre 1958, il retourne dans ses foyers le 4 janvier 1960. Ce même mois, il est rappelé afin de garder des dépôts d'essence et de munitions. Il participe également dans ce cadre, à des escortes de trains ou des ouvertures de voies de chemin de fer à travers tout le territoire algérien. La première classe Gaby Martinez est titulaire de la croix de la Valeur Militaire avec étoile de bronze et de la croix du Combattant et de la Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre, agrafe « Algérie ».



Le Jardin d'Essai D'Alger

LE JARDIN D'ESSAI D'ALGER

Le Jardin d'Essai du Hamma a été créé dès 1832, mais les aménagements actuels ont été dessinés, en 1929, par l'architecte français Régnier. Il présente, dit-on plus de 3.000 essences différentes. Le Jardin du Hamma, dont une partie est affectée à la culture des plantes de pépinières, abrite les services de l'Institut National de la recherche agronomique.

Ce jardin, est une des curiosités d'Alger qui ne manque pas d'impressionner les visiteurs. Le touriste le plus vagabond est étonné par sa flore tropicale, le jeu incomparable des couleurs où les verts les plus nuancés viennent s'harmoniser avec les bleus du ciel et de la mer, où les parfums se mêlent aux coloris des floraisons qui s'échelonnent tout au cours des quatre saisons en un perpétuel printemps.

À son insu le voyageur arrivant par la mer découvre le vaste espace de verdure sombre s'intercalant entre les quartiers du Ruisseau et de Mustapha. Situé au fond de la baie d'Alger, dans sa partie Sud, le Jardin d'Essai étend ses 62 hectares en amphithéâtre depuis les abords immédiats du rivage jusqu'au Ravin de la Femme Sauvage en escaladant la colline du Fort des Arcades. Il bénéficie d'une perspective limitée seulement par l'horizon absolu, où l'infini transporte l'esprit vers le reste du monde, celui que l'on a déjà admiré et celui que l'on voudrait connaître. Sa partie basse se confond avec cette zone autrefois marécageuse et insalubre qui fut le témoin du campement temporaire de la soldatesque de Charles Quint, sa partie haute voisine avec le versant où Cervantès avait cru trou-

ver un refuge sûr, pour échapper au Pacha d'El-Djezaïr.

Le Jardin du Hamma eut l'insigne honneur d'être le premier et pendant longtemps le seul établissement officiel où allait se mûrir l'expérience des hommes dans leurs désirs de valoriser et d'enrichir l'économie agricole algérienne. En cela son histoire ne peut être dissociée de celle de l'Algérie elle-même. Toutes les phases de l'évolution des idées qui se concrétisèrent au cours de cette période dans le domaine économique s'y retrouvent et nous savons qu'elles ne furent pas étrangères aux événements politiques nationaux et mondiaux. Les fonctions qu'il assumait méritent que l'on rappelle ses principales activités au cours des cinq grandes périodes de son histoire. La première, de sa fondation en 1832 jusqu'en 1842 est une phase d'établissement et d'organisation caractérisée par l'introduction et la vulgarisation de végétaux d'origine métropolitaine. La deuxième de 1842 à 1867 est une période d'activité fébrile et disons aussi disparate où des résultats positifs et définitifs se limitent à des essais qui connaîtront l'échec le plus complet. Le Jardin d'Essai conquiert sa renommée mondiale durant la troisième de 1868 à 1913, il est affermé à la Compagnie Algérienne. La quatrième de 1913 à 1940 lui redonne sa destination première d'établissement gouvernemental à la fois promenade ouverte au public, organisme central d'expérimentation, et de plus en fait un Centre d'Enseignement. La cinquième de 1940 à nos jours où le Jardin d'Essai tout en conservant sa triple fonction se spécialise





dans l'horticulture décorative.

Les prémices de la création du Jardin d'Essai reviennent à l'autorité militaire qui décida vers 1831 d'assainir quelques hectares de terrains marécageux situés au pied de la colline des Arcades, en vue de les transformer en sol agricole et d'y poursuivre des essais cultureux comparables à ceux que le Général Lacrouz avait entrepris dès 1830, à l'emplacement actuel de l'Hôpital Maillot (CHU-ANP à B.E.O). La désignation de l'endroit sous le terme de Hamma, qui veut dire la fièvre, traduisait explicitement son état d'insalubrité. Le nom de ce lieu-dit devait survivre à sa cause.

L'acte de naissance proprement dit est signé en décembre 1832 par le Général Avisard, Gouverneur Général par intérim, sur proposition de l'intendant civil Genty de Bussy. Les motifs de sa création qui devaient en faire à la fois une ferme modèle et un Jardin d'Essai étaient de propager la culture des végétaux les plus utiles et auxquels conviennent le sol et le climat de l'Afrique, de répandre dans le bassin méditerranéen les espèces déjà cultivées en Algérie, d'introduire les espèces et

variétés originaires de tous les points du globe susceptibles d'accroître les cultures algériennes.

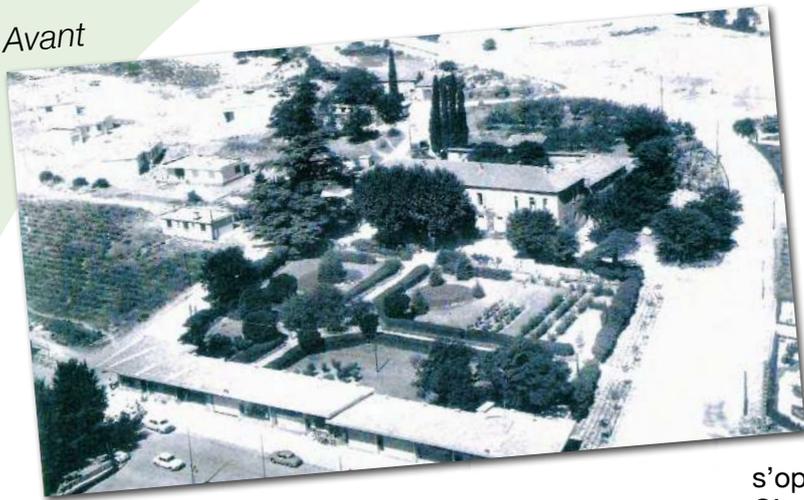
Au cours de cette période décennale, les deux premiers directeurs, le Lieutenant de Vaisseau Barnier puis le Commandant du Génie Bernard vont s'appliquer à suivre intégralement le programme prévu. Leur activité s'exerce d'abord sur 5 hectares situés au-delà de l'emplacement actuel du Jardin d'Essai, du côté d'Hussein-Dey. Cette superficie se révéla insuffisante. En 1837 elle est augmentée de 18 hectares grâce à l'acquisition par les Domaines de plusieurs terrains plus ou moins bien cultivés, situés sous l'antique fontaine des Platanes.

L'établissement devient alors essentiellement un fournisseur de plants, ce qui lui vaut d'être appelé « Pépinière centrale du Gouvernement », jusqu'en 1861, où, de nouveau débaptisé, il prendra l'appellation plus flatteuse de « Jardin d'Acclimatation ». Cependant le terme de Petit Jardin d'Essai demeurera attaché à la parcelle de 5 hectares jusqu'à ce qu'elle soit échangée avec une enclave de même superficie englobée par les terrains acquis en 1837.



Histoire

Avant



Tout commence le 24 mars 1957 lorsqu'à Casablanca (Maroc), deux entrepreneurs M. Prophète et M. Cabanieu fondent la Coopérative Immobilière Française (CIF).

Il s'agit de créer un groupe d'habitations afin d'y reloger les français du Maroc après que le protectorat prit fin en 1956. Monsieur Prophète jette son dévolu sur les quelques centaines d'hectares, situés idéalement entre Aubagne et cassis, à quelques encablures de Marseille.

- En réalité, jusqu'à la fin des années 1950, Carnoux n'est qu'un lieu quasi désert où le hameau des Barles, la ferme du Mussuguet et la bastide de la Crémaillère tentent de donner un aspect humain à ce morceau de garrigue brulée par le soleil et balayée par le mistral.

- Dès 1958, les architectes de la CIF vont lotir, édifier et viabiliser ce qui n'est alors qu'un lieu-dit assis à la fois sur deux communes mais aussi sur deux cantons. Des travaux gigantesques sont entrepris, villas à toit plat, immeubles, commerces, Motel, station de pompage pour approvisionner le vallon en eau, tout-à-l'égout et station d'épuration, gaz et électricité, routes et voies de communications.

Ces travaux durent plusieurs années pendant lesquelles la cité est un chantier permanent.

Une école est même installée dans un garage et les messes dominicales sont célébrées dans l'ancien pressoir à raisin de la Crémaillère.

- Fin 1960, apparaît le premier « Messenger de Carnoux », journal d'information qui permet aux coopérateurs de se tenir informés de l'avancée des travaux.

Mais malgré cette phase de travaux réussie, la commercialisation et surtout l'animation du groupe d'habitations est difficile.

En 1960, seulement 2,4 % des adhérents de la CIF vivent à Carnoux en permanence.

- Il y a en avril 1962, seulement 242 habitants permanents alors que la CIF en prévoyait 4000 à la même date.

Cette année marque cependant une rupture et voit arriver en métropole près d'1 million de français en 4 mois. Ce sont les rapatriés d'Algérie, les Pieds-Noirs. Nombre d'entre eux entendent parler de Carnoux,

CARNOUX, UNE VILLE TOURNÉE VERS L'AVENIR, SANS OUBLIER D'OÙ ELLE VIENT

citée créée par des français rapatriés du Maroc et viennent s'y installer comme dans un lieu qui leur serait quelque peu familier.

- Dès 1963, un changement démographique s'opère et on compte 1200 habitants permanents.

C'est alors qu'un groupe d'habitants, réclame au Préfet une enquête publique afin que Carnoux soit érigée en commune de plein exercice.

Après deux échecs, un groupe d'opposants au rattachement de Carnoux à la commune d'Aubagne voit le jour. Ce groupe réunit sous la présidence d'Ignace Heinrich, compte parmi ces membres : Melchior Calandra, Paul Bonan, André Laforest, et Adolphe Faure. Il se fera appeler le « comité des cinq ».

À force de campagnes de presse et de réunions publiques, les Carnussiens engagés dans cette démarche obtiennent finalement gain de cause.

Déjà, des rassemblements de masse de populations rapatriées sont organisés préfigurant le pèlerinage qui a lieu chaque 15 août sur la place Lyautey.

- En mars 1966, L'Église Notre Dame d'Afrique voit le jour au cœur de la cité. Elle fêtera en 2016 ses 50 années d'existence.

Le 26 août 1966, le Premier Ministre Georges Pompidou décrète Carnoux en Provence commune de plein exercice.

- En janvier 1967, le premier conseil municipal est élu avec à sa tête M. Pierre Maret, premier Maire.

- En 1970, l'hôtel de ville est inauguré. La CIF quant à elle, sera dissoute en 1975 et cédera son actif à la commune.

Carnoux est donc un cas unique en France. Une

Aujourd'hui



Le 26 août 2016, Carnoux-en-Provence a fêté ses 50 ans. Un cinquantième anniversaire peu banal pour une ville de France. Car il faut le savoir, la commune est issue d'une histoire singulière, qui prend ses racines outre méditerranée.



communauté en exil, celle des Français d'Afrique du Nord, a créé une ville ex-nihilo, par une volonté privée et par autofinancement, sans aide de l'État. Née de l'abnégation d'un groupe de pionniers visionnaires et avant-gardistes, cette ville a parfaitement réussi son intégration.

Carnoux n'a jamais voulu être une citadelle rapatriée, un ghetto. La ville a voulu s'intégrer à son terroir, d'où son nom « en Provence », son école Frédéric Mistral. La commune a toujours entretenu une culture de l'accueil et nombre de personnes cherchant un coin de tranquillité à quelques kilomètres de Marseille y ont posés leurs valises.

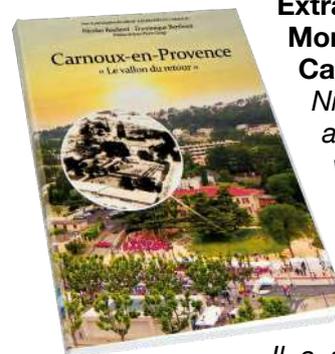


Le blason de la ville évoque sa double appartenance à l'Afrique du Nord et à la Provence (Rameau d'olivier entrecroisé d'une branche de palmier). Carnoux n'est pas une ville

réserve, c'est une ville qui regarde devant, mais qui n'oublie pas ses racines. Pour preuve, la municipalité a édifié la médiathèque Albert Camus et avec le concours de l'association Carnoux-racines a pu y installer un espace mémoire dédié à Carnoux et à l'histoire de l'Afrique du Nord.

Carnoux trouve son équilibre en regardant l'avenir sans oublier d'où elle vient.

Livre « Carnoux-en-Provence : le vallon du retour ». Ouvrage co-écrit par l'historien Nicolas Bouland et l'archéologue Dominique Berthout, publié aux éditions « Cap sur l'Image », avec la participation du collectif de dotations « Les racines de Carnoux ».



Extrait de la préface de Monsieur le Maire de Carnoux Jean-Pierre Giorgi.

Nicolas Bouland, mon jeune adjoint à la jeunesse et à la vie sportive, a voulu, à travers son ouvrage, retracer cette belle histoire qu'il avait déjà esquissée dans une thèse présentée au cours de ses études.

Il a su, en respectant les étapes historiques de notre cité, traduire avec tact et sensibilité ce que fut la souffrance mais aussi le courage et la foi des rapatriés d'Afrique du Nord obligés de regagner la métropole en raison du mouvement de décolonisation qui s'est accéléré après la deuxième guerre mondiale. Il a mis d'abord en exergue l'esprit « pionnier » et entrepreneurial d'un groupe d'hommes qui, dès l'indépendance du Maroc en 1956, voulurent rebâtir une ville dans un lieu qui leur rappelait par son climat, sa végétation, ses couleurs et ses senteurs, l'endroit d'où ils venaient. Nicolas Bouland, fils de rapatriés, nous fait revivre cette période qu'il a connue à travers le témoignage de ses proches et de ses recherches livresques.

Les principaux acteurs de l'époque, acteurs économiques, associatifs, politiques et religieux sont nommément cités avec respect et admiration.

Pour être complet, en seconde partie de l'ouvrage, Dominique Berthout nous révèle les traces du passé laissées à Carnoux par nos ancêtres au fil des siècles.



Son travail méthodique et riche en références couvre une période très large du néolithique à l'époque plus contemporaine.



Extrait de l'ouvrage « Algérie inconnue. Éditions Baconnier - Alger.

« À la mémoire de Philippe Gautier et des morts du plateau de Glières »



Il faut savoir :
que l'Algérie n'est pas, comme certains le croient, une terre de richesses fabuleuses où quelques gros colons, vautés dans leur or, tiennent en esclavage une population d'indigènes faméliques.

Il faut savoir :
que sur 1 200 000 Français européens qui habitent l'Algérie, on compte à peine 21 000 colons,
21 000 colons dont 120 seulement ont des propriétés qui excèdent deux cents hectares,
dont 7 000 ne possèdent pas chacun dix hectares ;
qu'il y a donc en Algérie 1 180 000 Français européens qui ne sont pas des colons. Que sont-ils ? Des artisans, des employés, des ouvriers, des fonctionnaires, des commerçants, des avocats, des médecins, des ingénieurs... exactement comme on en voit à Draguignan, à Nevers et à Evreux ;

qu'en dehors d'une classe aisée qui comprend à peine 15 000 personnes, le revenu moyen de ces Français d'Algérie est inférieur de 20 % à celui des Français de la métropole.

Mais que ces Algériens, tout en restant profondément français, sont aussi attachés au pays qu'ils habitent que les Français de France le sont à leur province.

Car leurs grands-parents ou arrière-grands-parents, lorsqu'ils se sont établis en Algérie, n'y sont pas venus pour s'y enrichir et retourner ensuite chez eux ; ils y sont venus pour y vivre, pour s'y fixer définitivement, pour que leurs enfants y demeurent. Ils sont devenus des autochtones.

Il faut savoir :
que l'Algérie n'a que 11 millions d'hectares de terres cultivées ⁽¹⁾,
et que sur ces 11 millions d'hectares, 9 millions, c'est-à-dire plus des trois quarts appartiennent à la population musulmane, 2 millions d'hectares seulement à des Européens.

Il faut savoir :
que la plus grande partie des terres européennes a été gagnée sur des steppes jadis incultes ou sur des marais jadis inhabités parce que mortellement insalubres ⁽²⁾ ;
que le vignoble algérien, qui occupe 372 000 hectares, a été, dans sa presque totalité, créé de toute pièce par des Européens, et qu'il distribue, chaque année, près de vingt milliards de francs de salaires. ⁽³⁾

IL FAUT SAVOIR AUSSI...

Il faut savoir :
que le pays qui se nomme aujourd'hui l'Algérie n'était pas en 1830, à l'arrivée des Français, un Etat comme l'étaient le Maroc et la Tunisie ;
que ce pays se composait alors d'un ensemble de tribus sans aucun lien entre elles ;
que ces tribus étaient même animées les unes envers les autres d'une hostilité que l'occupant turc avait pris bien soin d'entretenir, de crainte qu'une même haine pût les unir contre lui ;
que le sentiment de patrie était, chez ces populations, totalement ignoré ;
— que ce pays n'avait même pas de nom. ⁽⁴⁾

(1) Parce que, si étrange que cela paraisse, l'Algérie n'a que 11 millions d'hectares de terres cultivables : 11 millions d'hectares sur 220 millions. Une proportion de 5 %.

(2) A Boufarik, en quatre ans, de 1837 à 1840, on compte 331 colons décédés sur 450.

(3) C'est une erreur de croire qu'une conversion de ce vignoble en cultures de céréales améliorerait la situation alimentaire. Ces terres seraient-elles même distribuées gratuitement à de petits exploitants, que leur production en céréales serait loin d'atteindre chaque année la valeur de vingt milliards de francs qu'elles assurent actuellement sous forme de salaires.

(4) Le nom d'Algérie date d'une ordonnance de 1842.

Il faut savoir :
qu'en ce pays régnait, à l'état endémique, la peste, la variole, le typhus, et que le chiffre de la population était en diminution constante depuis l'époque romaine ;
que ce chiffre de la population musulmane, qui était, en 1830, tombé à moins de deux millions, est aujourd'hui de huit millions trois cent mille ;

que la population musulmane s'accroît actuellement de 225 000 âmes chaque année — ce qui pose un grave problème sur le plan alimentaire ⁽¹⁾ ;

qu'un des effets de cette progression démographique ⁽²⁾ est que la moitié de la population musulmane est âgée de moins de vingt ans.

Il faut savoir :

— qu'avant l'arrivée des Français, les plaines étaient inhabitées, les cultivateurs ne pouvant se mettre à l'abri des pillards ⁽³⁾ qu'en demeurant dans les montagnes ;

— que 700 centres ruraux furent alors créés et aménagés par l'Administration française, lesquels sont devenus des villages qu'habitent aujourd'hui les deux éléments de la population — et certains même des villes (comme Sidi-bel-Abbès, Boufarik, Tizi-Ouzou, Bordj-Bou-Arréridj...) ;

qu'en raison de leurs méthodes archaïques, les agriculteurs musulmans n'obtenaient, jusqu'à ces dernières années, dans la culture des céréales, que des rendements très inférieurs à ceux qu'enregistrent les agriculteurs européens ⁽⁴⁾ ;

(1) Problème qui, évidemment, ne se poserait pas si, à l'exemple de certaines nations, la France avait anéanti — ou même simplement laissé s'éteindre — la population autochtone ; mais ce n'est pas ainsi qu'opère le « colonialisme » français.

(2) Une des plus fortes existant dans le monde.

(3) Les nomades, éternels ennemis des sédentaires.

(4) Quatre quintaux et demi à l'hectare au lieu de neuf. (A noter que ce dernier chiffre est, à cause de la pauvreté du sol, très inférieur, lui-même, aux rendements de la métropole qui atteignent vingt-trois à vingt-cinq quintaux à l'hectare.)

pages, reproduit à l'identique de l'originale, qui illustrent un document à Alger. Il confirme 7 ans avant les événements de mars 1962, que l'État en danger, celle de notre département d'Alger.

Président de l'A.B.E.O

que l'éducation technique des agriculteurs musulmans a été dès lors organisée sur une grande échelle par la création d'organismes nommés Secteurs d'Amélioration Rurale (S.A.R.) qui, établis en grand nombre dans le bled, ont pour mission de mettre à la disposition du fellah du matériel moderne et de lui enseigner les méthodes rationnelles de travail (1) ;

qu'outre les nombreux forages de puits qui ont été pratiqués dans les régions dépourvues d'eau, onze grands barrages ont été construits, qui permettent d'irriguer 140 000 hectares.

IL FAUT SAVOIR ENCORE...

Il faut savoir :

que la nationalité française a été donnée à tous les Musulmans algériens par un sénatus-consulte de 1855 ;

qu'une loi du 20 septembre 1947 a proclamé l'égalité absolue des droits entre Français d'origine métropolitaine et Français-Musulmans ;

que cette loi de 1947 déclare notamment toutes les fonctions dans les administrations, les services publics ou concédés, dans les armées de terre, de mer ou de l'air et dans la magistrature, également accessibles aux deux éléments ethniques ;

qu'un décret de mars 1956, tenant compte de ce que les jeunes Musulmans éprouvent souvent, du fait de certaines coutumes familiales, un retard dans leurs études, a reculé, pour ceux-ci, la limite d'âge dans tous les examens et concours.

Il faut savoir :

que l'enseignement primaire compte, en Algérie, 12 000 classes fréquentées par 523 000 enfants, dont 350 000 enfants musulmans ; que l'enseignement secondaire est donné, dans 51 lycées et collèges, à 35 000 élèves, tant européens que musulmans ;

que l'Université d'Alger, la troisième de France, compte 5 200 étudiants, dont 550 Musulmans ;

que la formation professionnelle est donnée à plus de 12 000 élèves des deux groupes ethniques.

(1) On calcule que si l'on réussissait à élever de cinq quintaux à l'hectare le rendement de la culture musulmane, il en résulterait une augmentation de la production annuelle qui résoudrait le problème alimentaire.

que l'Algérie est tout ensemble le principal client et le principal fournisseur de la métropole (1) ;

que les Français européens paient, à eux seuls, 80 % des impôts directs — lesquels sont consacrés, pour les neuf dixièmes, à l'amélioration des conditions de vie des populations musulmanes ;

que les Musulmans algériens qui travaillent en France envoient, chaque année, 40 milliards de francs à leurs familles ;

que les salaires agricoles sont les mêmes pour les Européens (2) et pour les Musulmans, et que ces salaires, bien que considérés par la France comme trop bas, sont à égalité avec ceux d'Espagne et d'Italie, et quatre à cinq fois supérieurs à ceux des fellahs des bords du Nil ;

que, pour faire face à l'accroissement de la population — lequel nécessite la création de 60 000 emplois nouveaux chaque année — il est fait actuellement un intense effort d'industrialisation de l'Algérie, notamment dans la zone de Colomb-Béchar où l'on trouve, en importants gisements, charbon, fer, manganèse, cuivre, et où a surgi, en quelques semaines, au milieu des dunes de sable, une véritable ville-champignon qui s'étend tous les jours ;

que cette industrialisation du Sud-algérien peut être puissamment aidée par la découverte faite récemment au Sahara de poches de gaz naturel dont l'une, celle de Djebel-Berga, près d'In-Salah, est d'une exceptionnelle importance ;

que les prospections minières faites au Sahara ont révélé l'existence d'importants gisements de fer, de cuivre, de plomb, de potasse, de tungstène, de nickel, d'étain, de chrome, d'uranium ;

que le seul gisement de fer de Tindouf pourra fournir quelque dix millions de tonnes annuellement, ce qui dépasse largement la capacité d'absorption de l'industrie française ;

Et disons, pour finir :

que les prospections pétrolières, pratiquées depuis 1952, sont confiées à quatre sociétés dans lesquelles les trois quarts des capitaux sont français ;

qu'en cinq points déjà les sondages se sont révélés productifs ;

(1) L'Algérie a, en 1954, vendu à la France pour 102 milliards de marchandises, et lui en a acheté pour 172 milliards.

(2) Il y a, en Algérie, 9 000 ouvriers agricoles européens.

Il faut savoir :

que, dans toutes ces écoles, les enfants musulmans et européens sont reçus sans aucune distinction, comme ils le sont, du reste, partout (1). Coude à coude sur les bancs de l'école, les Français des deux origines se retrouvent coude à coude dans les rangs de l'armée où se forgent entre eux les liens d'une indestructible amitié. (2)

IL FAUT SAVOIR ENFIN...

Il faut savoir enfin, nous le disons un peu en désordre :

que l'équipement sanitaire de l'Algérie comprend :

- 150 hôpitaux, avec 30 000 lits (3),
- un Institut Pasteur,
- 2 000 médecins,
- des colonnes médicales mobiles qui luttent sans répit contre le paludisme, la tuberculose, le trachome (4),
- sans parler d'innombrables œuvres privées ;

que l'Algérie a :

- un réseau routier de 80 000 kilomètres sur lequel circulent 130 000 véhicules automobiles (voitures et cars),
- un réseau ferroviaire de 4 350 kilomètres, transportant chaque année 15 millions de voyageurs,
- 32 aérodromes, sur lesquels atterrissent annuellement 10 000 avions,
- 14 ports modernes,
- 16 000 kilomètres de lignes téléphoniques,
- une production électrique de 950 millions de kilowatts-heure.

(1) Il n'y a pas, en Algérie, de discriminations raciales, comme celles qui, dans certains pays, réglementent l'entrée dans les hôtels ou les tramways, selon la couleur de la peau.

(2) L'armée de la Libération (Tunisie, Italie, Corse, Provence, Rhin et Danube), constituée un Africain du Nord et formée, pour la plus grande part, de volontaires, se composait de 260 000 Français d'Algérie et 240 000 Musulmans.

(3) Dans les hôpitaux d'Algérie, on trouve neuf Musulmans pour un Européen.

(4) Dans les seuls Territoires du Sud, plus de 3 millions de consultations ont été données en 1956 aux populations musulmanes. Il a été pratiqué 3 300 opérations des yeux.

que les réserves en pétrole du Sahara sont, d'après les estimations les plus modérées, de même importance que celle du Venezuela — dont la production annuelle représente actuellement le cinquième de la production mondiale ;

et qu'« avant dix ans, a déclaré le président du Conseil Guy Mollet (1), le Sahara pourra satisfaire au moins la moitié des besoins de l'Europe. »

Mais n'oublions pas :

que le sous-sol saharien a d'autres richesses : ses nappes d'eau artésienne ;

que l'une d'elles, dite de l'Albien, d'une capacité de dix mille milliards de mètres cubes, s'étend, dans le Sud-Algérien, à une profondeur d'environ quatorze cents mètres, sur une superficie supérieure à celle de la France ;

que les moyens actuels de forage permettent de faire jaillir l'eau, en trois semaines ou un mois, en un point quelconque de cette vaste région et donc d'y créer autant de centres de culture qu'on le désirera ;

que, pour commencer, des cités verdoyantes ne tarderont pas à apparaître à côté des puits de pétrole ;

et que, la vie se répandant de proche en proche sur toute l'étendue des régions aujourd'hui désertiques, le Sahara « peut devenir demain, comme le déclarait récemment M. M.-E. Naegelen devant l'Académie des sciences morales et politiques, une prodigieuse oasis qui étonnera le monde ».

Terminons sur cette reconfortante perspective qu'a développée en détail l'ancien Gouverneur général de l'Algérie, faisant sienne la formule du président du Conseil : « LE MIRACLE SAHARIEN SERA LA GRANDE TACHE DE NOTRE GÉNÉRATION ».

Et associons-nous à sa conclusion, lorsqu'insistant sur la nécessité de vocations sahariennes, il citait ce mot de M. Louis Armand, président du Bureau industriel africain : « Le Sahara devra être non seulement un réservoir de ressources minières et pétrolières, mais une école d'énergie et d'initiative pour les Français. »

Alger, avril 1957.

(1) Discours d'Arras, le 24 mars 1957.

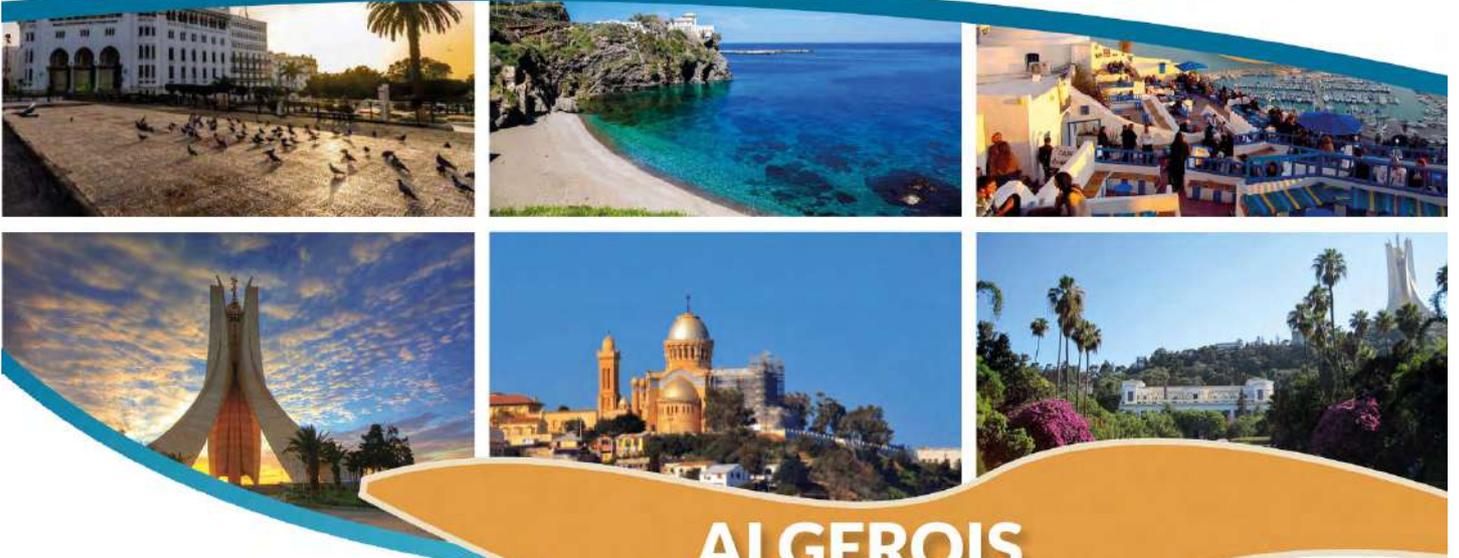
Programme 2018

PÈLERINAGE
ALGÉROIS

6 jours / 5 nuits du 19 au 24 septembre

645€/PERS.
En demi double

VOYAGE PELELERINAGE



ALGEROIS
du 19 au 24 sept. 2018

JOUR 1 - Mercredi 19 septembre 2018

Vol régulier Aigle Azur Marseille (10h00) - Alger (10h30).
Transfert aéroport / hôtel. Dîner dans un restaurant local.

JOUR 2 - Jeudi 20 septembre 2018

Petit-déjeuner à l'hôtel. Découverte d'Alger et ses quartiers.
Départ en mini bus pour le centre d'Alger :
La nouvelle et vieille ville, la cathédrale, le quartier B-E-O.
Déjeuner libre en centre-ville

L'après-midi, déplacement au cimetière du Boulevard Bru.
Dîner dans un restaurant local puis retour à l'hôtel.

JOURS 3 et 4 - Vendredi 21 et Samedi 22 septembre 2018

Petit-déjeuner à l'hôtel. Journées libres. Déjeuners libres.
Dîners dans un restaurant local puis retour à l'hôtel.

JOUR 5 - Dimanche 23 septembre 2018

Petit-déjeuner à l'hôtel.
½ journée messe à Notre Dame d'Afrique.
Déjeuner libre. Temps libre.
Dîner dans un restaurant local puis retour à l'hôtel.

JOUR 6 - Lundi 24 septembre 2018

Petit-déjeuner à l'hôtel. Transfert de l'hôtel à l'aéroport.
Vol régulier Aigle Azur Alger (09h30) - Marseille (11h55).

POINTS FORTS

- **Programmation spéciale Pieds-Noirs**
Cimetière du Boulevard Bru et Messe à Notre Dame d'Afrique.
- **Programme modulable selon vos envies**
Des journées et ½ journées libres
- **Mise à disposition de taxis sécurisés, ½ journée et journée**
½ journée 40 € (max. 3 pers.), Journée 80 € (max. 3 pers.)
Journée à + de 100 km 100 € (max. 3 pers.)

LE PRIX COMPREND

- Le transport aérien Marseille/Alger, et retour sur Aigle Azur
- Les taxes aériennes (114€ à ce jour), sous réserve de modification
- Accueil - Assistance et transfert aéroport / hôtel et vice versa
- Hébergement chambre double hôtel*** (norme locale), en centre-ville d'Alger « Le St Hôtel »
- Le séjour ½ pension, du dîner jour 1 au petit-déjeuner jour 6, eau minérale comprise
- Mise à disposition d'un car avec guide pour toutes les visites d'Alger
- **2 visites :**
 - Les quartiers d'Alger ainsi que les cimetières (visite à la journée)
 - La Messe à Notre Dame d'Afrique
- L'assurance Assistance / Rapatriement (Valeurs Assurances)

LE PRIX NE COMPREND PAS

- Le supplément chambre individuelle, les déjeuners
- Les boissons autres que l'eau minérale aux dîners
- L'assurance annulation bagages : +3% du prix par personne
- Les frais de visa : 85€ (obtention par vos soins)
Formulaire de demande de visa + attestation d'assurance et hébergement envoyés par l'agence.
- Toute variation des taxes aériennes

Renseignements : René Sanchez 06 14 90 50 31
Calendrier des cérémonies et animations 2018, voir
dernière page de couverture

*Base 30 personnes
minimum

Programme 2018

**CROISIÈRE EN
MÉDITERRANÉE**

12 jours / 11 nuits du 9 au 20 novembre

**À partir de
1135€/PERS.**

CROISIÈRE SOLEIL D'HIVER Du 9 au 20 novembre 2018

Une croisière hommage à la culture Pieds-Noirs avec l'Association A.B.E.O !

Venez partager un grand moment de convivialité et de fraternité entre Pieds-Noirs au cours de cette belle croisière !

Malgré l'éloignement de la terre natale et le temps qui passe, les racines restent... et c'est toujours un plaisir de se retrouver plus de 55 ans après pour échanger des souvenirs, des parcours de vie.

Chaque croisière est un concentré d'émotions avec au programme rires, bonne humeur mais aussi recueillement. À chaque retour, c'est la même chose : nos croisiéristes disent avoir gardé de leur voyage un souvenir impérissable grâce à une thématique forte que nous sommes les seuls à proposer.

Profitez des différentes animations spécialement conçues pour nous : apéritifs limiñana et repas spéciaux, projections de films, conférences d'écrivains racontant le destin commun d'un peuple, témoignages, rétrospectives culturelles et historiques... retrouvez sur cette croisière tous les ingrédients typiques de la culture Pieds-Noirs, sans oublier le parler « comme là-bas » !

Une bonne occasion de manifester avec fierté son identité et d'entretenir comme il se doit, le Devoir de Mémoire.

Vos escales

Jour	Escales	Arrivée	Départ
09 nov.	Marseille		17:00
10 nov.	En mer		
11 nov.	En mer		
12 nov.	Arrecife	13:00	19:00
13 nov.	S. Cruz de Tenerife	08:00	17:00
14 nov.	Funchal	08:00	17:00
15 nov.	En mer		
16 nov.	Malaga	08:00	13:00
17 nov.	En mer		
18 nov.	Civitavecchia	09:00	19:00
19 nov.	Savone	09:00	16:30
20 nov.	Marseille	08:00	

Prix par personne Type de cabine

	Base 4 adultes	Base 3 ad.	Base 2 ad.	Base 1 ad.
Intérieure Classic (IC)	1135€	1215€	1345€	1695€
Intérieure Premium (IP)	1195€	1280€	1445€	1845€
Extérieure Classic (EC)	1230€	1325€	1515€	1945€
Extérieure Premium (EP)	1250€	1350€	1555€	2005€
Extérieure Balcon Classic (BC)	1315€	1440€	1685€	2205€
Extérieure Balcon Premium (BP)	1380€	1525€	1815€	2395€

> Enfants de 4 à 17 ans partageant la cabine de deux adultes payant : 290€

Renseignements :
René Sanchez 06 14 90 50 31
Calendrier des cérémonies et animations 2018, voir dernière page de couverture

LE REMORQUEUR « FURET II »

« *Pépé, raconte-moi comment tu as coulé avec « ton bateau » à Alger...* »

Sans dire un seul mot, mais avec des yeux qui trahissent mal son émotion et son désir de relater pour la énième fois ce tragique et mémorable épisode du « Furet II » un froid matin de décembre 1953, mon père s'assied près de mon fils, alors âgé d'une dizaine d'années, et, sans le moindre préambule, commence son récit avec son accent très caractéristique importé d'Italie via Bab-el-Oued.

La voix grave et résonnante de mon père, digne d'un baryton de l'Opéra d'Alger, qui parvient aisément jusqu'à mes oreilles a, pour effet de « rembobiner » ma vie à une vitesse grand V jusqu'à ce triste dimanche matin du 13 décembre 1953.

Les trois ou quatre coups frappés lourdement à la porte de notre appartement du 34 rue Léon Roches alors que le jour vient à peine de se lever, sont de toute évidence, annonceurs d'une mauvaise nouvelle.

Tremblante de la tête aux pieds, j'ose à peine suivre ma mère à côté de qui j'avais dormi à la place de mon père.

Après le classique « qui c'est ? », difficilement sorti de la gorge serrée par l'émotion, ma mère déverrouille à grand peine la porte d'entrée pour laisser apparaître mon papa presque nu sous une couverture jetée sur son dos en guise de vêtement chaud. Pâle

comme un cerge de Pâques, les cheveux en bataille et tremblant comme un centenaire, il articule avec difficulté, quelques mots qui nous font rapidement comprendre la gravité de l'événement.

Le jour même, dans le courant de l'après-midi, la tragédie du « Furet II » fait la une de « Dernière Heure », seul quotidien du soir de notre ville.

Les petits vendeurs de journaux parcourent les rues dans tous les sens en criant, haut et fort, qu'un navire transportant des bananes a coulé un remorqueur de la Cie Schiaffino à l'entrée du port d'Alger, faisant deux morts parmi l'équipage du « Furet II » qui repose désormais à 20 mètres de fond.

Après le renflouement et une révision complète de la salle des machines, la silhouette, si particulière et si familière aux Algérois, du « Furet II » réapparaît à son emplacement habituel au quai d'Auray, tout prêt de la Capitainerie du Port, juste à côté du bassin du Radoub.

Celles et ceux qui comme moi ont bénéficié de la complicité d'un membre de l'équipage pour accéder sur ce bâtiment des mers si particulier, garderont j'en suis quasiment certaine, un souvenir indélébile et la merveilleuse sensation, ne serait-ce qu'un court instant, de faire partie intégrante du personnel de bord.

Il est vrai, qu'au court de la dernière Guerre Mondiale, le « Furet II » participa activement aux remorquages hors du port d'Alger de plusieurs cargos en feu, chargés d'explosifs ou de matières inflammables, ainsi qu'aux sauvetages de nombreux marins victimes de l'explosion de leurs navires.

Au cours de mes huit dernières années vécues en Algérie, j'ai assumé la fonction de secrétaire au sein de l'E.R.S.A, dont le siège social se situait au 74 Quai Nord. Les Commandants des remorqueurs de la Cie et les hommes d'équipage que nous côtoyions presque journallement vouaient le même amour à la mer et aux bateaux que celui que mon père avait acquis dès sa plus tendre enfance à Ischia, son île de naissance.

Ces souvenirs sont toujours bien présents dans un coin de ma mémoire et il m'arrive encore de rêver que je suis accoudée au bastingage du très beau paquebot aux couleurs dominantes noire et rouge de la Cie Générale Transatlantique et que le Commandant du « Furet II » manœuvre avec une grande dextérité pour l'aider à accoster sans le moindre dommage.

Sylvia Pugliese Taltavull



Nos joies, nos peines

Nos joies,

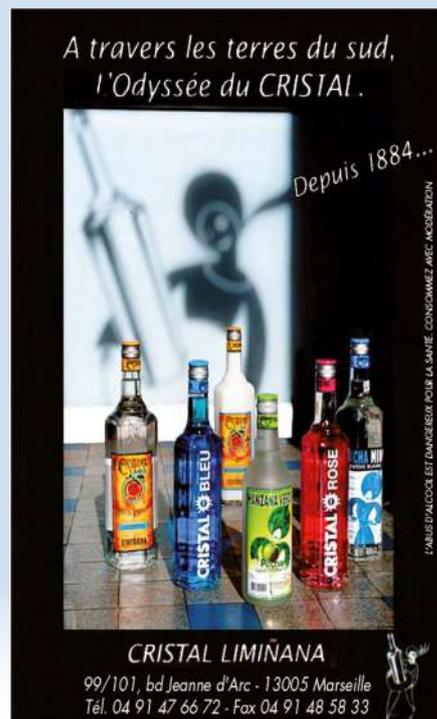


Paul-Antoine né le 11 juillet 2017 à Aix-en-Provence, fils de Pricillia et Arnaud Nieri



Le 10 mars 2017 Maxime Varobieff, fils de Roger et Michèle Varobieff adhérents de l'A.B.E.O, soutenait sa thèse

d'anesthésiste réanimateur à la Faculté de Médecine de Montpellier devant un amphithéâtre bien rempli. Après validation de sa thèse par le jury, il a ensuite prêté le serment d'Hippocrate. Le Président du Jury le déclare Docteur en Médecine. Il lui annonce également sa nomination comme Chef de clinique à l'hôpital Lapeyronie à Montpellier. Maxime est le petit fils de notre Président.



Nos peines,

DÉCÈS

• Notre ami Fernand Sanchez nous fait part du décès de son frère José décédé le 24 janvier 2017 à l'âge de 80 ans, né à Alger à Bab-el-Oued, il habitait rue d'Amourha.

• Mme Josette Ballester née Sada. Nous fait part du décès de son papa M. Sada Henri le 9 mai 2017 à l'âge de 88 ans.

• Jean Pierre Buades nous a quittés le 25 mai 2017 à Carpentras où il demeurait depuis la fin de sa carrière de footballeur. Après avoir débuté à l'ASSE son club de cœur il est allé jouer en 1958/59 à Lens. En 1960 il est revenu à Alger sa terre natale. En 1961 il s'est marié avec Josiane Groncin à Alger. En 1962 il part en Espagne, ensuite il fait une saison au Mans et 3 saisons à Montluçon. Pour revenir définitivement dans le sud de la France retrouver ses amis de toujours.

• M. Gaby Martinez d'Agde nous annonce avec tristesse le décès de son frère ainé Martinez Fernand de Bab-el-Oued né en 1928 il vivait depuis 1962



à Agde et est décédé le 19 juin 2017 dans cette même ville.

Fernand Martinez à gauche

• Nous apprenons le décès Mme Marcelle Aroca épouse Bouliol Claude le 7 août 2017 elle était née le 10 mars 1934 à Bab-el-Oued. Elle a travaillé 10 ans chez M. Moatti en face les 3 horloges.

• Mme Josette Pugiese née Malinconico est décédée le 16 septembre 2017 à Golfe Juan née à Bab-el-Oued le 8 décembre 1943, elle habitait les messageries 8 rue de la Consolation.

• Louis Corvaïa était un ami de Georges Taltavull et de son épouse nous adressent le message suivant : Danielle Corvaïa, son épouse a la tristesse de vous faire part du décès de Louis Corvaïa survenu le mardi 3 octobre dernier à l'âge de 84 ans, il résidait rue Franklin à Bab-el-Oued.

• M. Aimé Perez nous apprend avec tristesse le décès de son frère Claude à Marseille le 7 octobre 2017, né à Bab-el-Oued le 13 juillet 1932 dont l'épouse était Josiane Baldachino.

• Nous apprenons le décès de Mme Michèle Arfi née Ferrer le 26 décembre 2017 à Perpignan à l'âge de 78 ans, elle était coiffeuse au salon André rue des Consulats à Bab-el-Oued.

• Raphaël Pastor nous fait part du décès de son ami d'enfance Etienne Blanc décédé le 21 janvier 2018 à Saint Laurent de la Salanque à l'âge de 77 ans il demeurait rue Nelson Chiérico à Bab-el-Oued.

• Les familles Peyre Georges, Peyre Jean Philippe et Roger Bouissic de la "Bacetta" (Place du Tertre, rue Camille Douls, l'ARMAF, boulevard de Champagne, rue Fritz Muller, rue Nelson Chierico), très éprouvées par la disparition de leur épouse et tante en peu de temps, ont la tristesse de vous annoncer le décès accidentel du Docteur Georges Peyre à l'âge de 59 ans des suites d'une chute de cheval. Très connu et respecté dans les milieux sportifs, cet enfant de Bab-el-Oued est parti rejoindre les siens dans la paix du Seigneur. Son fils Julien, sa maman Dany, ses sœurs, la famille de son oncle Jean-Philippe et Roger et tous ceux qui l'ont connu, se souviennent de sa gentillesse et de sa joie de vivre, lui qui a toujours aidé ses parents. Repose en paix Georges.

GRAND RASSEMBLEMENT A.B.E.O 2018

Dimanche 27 mai

Domaine du Grand Saint Jean, Route de Rognes

ANIMATION - BAL - GRILLADES - COCAS FRITA

BEIGNETS ET PÂTISSERIES ORIENTALE - CHARCUTERIES PIED-NOIR

A.B.E.O ASSOCIATION DES ANCIENS ET AMIS DE BAB-EL-OUED

Cité des Rapatriés - Bureau 9 - 50, Boulevard de la Corderie - 13007 Marseille - Président : 06 14 90 50 31

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS ANNÉE 2018

LUNDI 26 MARS 2018

Cérémonie à la mémoire des tués du 23 mars à Bab-el-Oued et du massacre de la rue d'Isly du 26 mars 1962, 14h00 monument de l'Orient à Marseille, l'après-midi messe au Sacré Cœur de Marseille avenue du Prado 15h30

DIMANCHE 15 AVRIL 2018

Repas de Pâques la Mouna

DIMANCHE 13 MAI 2018

Repas du Printemps

DIMANCHE 27 MAI 2018

Notre Grand Rassemblement Annuel

MERCREDI 27 JUIN 2018

Commémoration de l'arrivée des Français d'Algérie à Marseille, cérémonie à 17h00 au monument d'Orient au Vallon des Auffes à Marseille

JEUDI 5 JUILLET 2018

Commémoration à la mémoire des victimes du 5 juillet 1962 à Oran, cérémonie à 17h00 au monument d'Orient au Vallon des Auffes à Marseille

MERCREDI 15 AOÛT 2018

Comme chaque année, à Carnoux-en-Provence, le pèlerinage de Notre-Dame d'Afrique

JEUDI 30 AOÛT 2018

Journée internationale des disparus recueillement à 11h00 à Toulon au monument à la mémoire des français d'Algérie

DU 19 AU 24 SEPTEMBRE 2018

Pèlerinage en Algérois (voir page 20)

MARDI 25 SEPTEMBRE 2018

Journée Nationale en mémoire des Harkis, monument de l'Orient à 11h00

DIMANCHE 7 OCTOBRE 2018

Le repas de rentrée

DU 9 AU 20 NOVEMBRE 2018

Croisière Soleil d'Hiver (voir page 21)

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE 2018

Assemblée Générale Ordinaire

MERCREDI 5 DÉCEMBRE 2018

Journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie commémoration à 11h00 au monument d'Orient vallons des Auffes

DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 2018

Réveillon de fin d'année

ADHÉSION / RENOUVELLEMENT COTISATION 2018

Exercice du 01 novembre 2017 au 31 octobre 2018 / Les cotisations pouvant être réglées de date à date

Nom.....

Nom de jeune fille..... Prénom.....

Adresse actuelle

Adresse en Algérie

Téléphone..... Email.....

Désire adhérer ou renouveler ma cotisation à l'**A.B.E.O**

et verser pour cela une cotisation annuelle

Comme membre actif de : **22 €**

Comme membre bienfaiteur : à partir de **30 €**



Les chèques doivent être libellés à l'ordre de l'A.B.E.O et adressés au trésorier :

Raymond LOFFREDO
A.B.E.O
Association des Anciens et Amis de Bab-el-Oued
Cité des Rapatriés
Bureau 9, 50 boulevard de la Corderie
13007 Marseille